

Projet N°114-900-1021 ZG

**Promouvoir l'expérimentation et
l'innovation paysannes pour améliorer la
sécurité alimentaire et la conservation des
ressources au Sahel (PROFEIS)**

Troisième phase 2013-2016

Innovations paysannes

Région de Ségou



Projet N°114-900-1021 ZG

**Promouvoir l'expérimentation et
l'innovation paysannes pour améliorer la
sécurité alimentaire et la conservation des
ressources au Sahel (PROFEIS)**

Troisième phase 2013-2016

Innovations paysannes

Région de Ségou

ADAF/Gallé : Mme Assétou Kanouté et M. Djibril Diarra

AOPP : M. Souleymane Diarra et
M. Ousmane Barké Diallo

IER : Dr Abdou Y. Maïga et Dr Samba Traoré

DNA : M. Amadou Cheick Traoré

Table des matières

Pages

- 1** **PROFEIS**
- 3** **Greffage du *Lannea microcarpa* « N'Pégou » et du *Sclerocarya birrea* « N'Gounan »**
- 5** **Le Four en banco amélioré à usage de fabrication du pain et de gâteau**
- 7** **Utilisation de la poudre des feuilles et des racines de « Djouro » contre le charbon du sorgho**
- 9** **Utilisation de la poudre de « N'Ganifing » pour le traitement de la galle chez les animaux**
- 11** **Utilisation du Gui de *Combretum* « N'Golobé » pour le traitement des poulets**
- 13** **Utilisation de la plante « Sukolan » pour la conservation du niébé et du voandzou (pois de terre)**
- 15** **Utilisation des fruits de « Bassazèrèni » pour le traitement des maladies de la volaille (poules, poussins et pintades)**
- 17** **Utilisation de « Wouloudjoloko » pour le traitement de la galle et la conservation des récoltes**
- 19** **Utilisation de « Woulounintoulo » pour le traitement de la maladie du poids de terre (voandzou)**
- 21** **Utilisation de solution d'écorce de « Zèguènè » *Balanites aegyptiaca* pour lutter contre le « Djouro » charbon du sorgho**
- 23** **Utilisation des produits locaux (mélange de poudre jaune de fruits du Néré, poudre de feuilles de baobab et poudre de coquilles d'huître « Gouala ») pour lutter contre le Striga et le charbon du mil/sorgho**
- 25** **Utilisation de la poudre du fruit du « N'goundjé » pour lutter contre le charbon du mil/sorgho**

Pages

- 27** Utilisation de la poudre de « *Nyokorodjalanin* » pour le traitement des plaies et les maladies internes des bovins
- 29** Utilisation de la poudre d'écorce de caïlcédrat pour lutter contre la mortalité des pintadeaux
- 31** Utilisation du « *N'Goolo* » pour lutter contre le Striga
- 33** Utilisation des feuilles du « *Béré* » et des crottes des petits ruminants pour lutter contre le Striga
- 35** Plantation, protection et valorisation du karité par *Cèsiriton* de San
- 37** L'autopromotion du village de Nayo
- 39** Récupération des terres dégradées par la plantation de « *Patoukou* » *Acacia senegal* par l'Association « *Benkadi* » des jeunes de Nabougou

PROFEIS

Contexte

Les technologies « passe partout » développées par les systèmes nationaux de recherche agricole ont contribué de façon significative à résoudre les problèmes de certains types de paysans (moyens ou riches). Mais elles ont montré leurs limites avec les paysans à faibles ressources.

Et pourtant, les paysans expérimentent de manière informelle et innove depuis des générations. Les sécheresses récurrentes, les rendements faibles, les déficits vivriers ont mis en évidence la valeur des bonnes pratiques et les connaissances locales de ces paysans.

Le plaidoyer pour des investissements plus accrus pour la conservation des ressources naturelles n'a pas réduit la dégradation des ressources dans le Sahel ouest-africain et constitue toujours une menace. L'amélioration de la gestion des ressources naturelles et l'amélioration de la productivité des ressources demeurent donc la clé pour réduire la pauvreté rurale dans le Sahel.

Une autre transformation de l'agriculture au Sahel est nécessaire mais doit se baser sur la créativité des paysans africains, sur le renforcement de leurs capacités à expérimenter et innover et sur l'amélioration de leurs moyens d'existence. D'où le besoin d'accélérer la génération d'innovations appropriées dans le Sahel à travers par exemple le renforcement des liens entre le système de recherche formelle et la recherche (informelle) paysanne à travers les ONG. En d'autres termes, il y a une nécessité d'ancrer la recherche et la vulgarisation au sein des communautés locales pour un échange constructif et positif d'expériences et de connaissances entre chercheurs, vulgarisateurs et paysans.

Qu'est-ce que PROFEIS ?

Le programme PROFEIS (de l'anglais – *Promoting Farmer Experimentation and Innovation in the Sahel* – Promotion de l'innovation et l'expérimentation paysannes au Sahel), appuie les innovations locales pertinentes (sur le plan technique, socioculturel, organisationnel, environnemental et économique) à travers l'amélioration de la collaboration recherche/conseil agricole, organisations paysannes, ONG, secteur privé et contribue ainsi à l'augmentation de la production alimentaire et à la conservation durable des ressources.

Comment s'appuyer sur l'innovation et l'expérimentation paysannes pour bâtir un partenariat innovant entre paysans, chercheurs et conseillers agricoles pour la mise au point de technologies appropriées et durables ? Est la question fondamentale de recherche-action que PROFEIS cherche à répondre.

PROFEIS-Mali est la composante nationale de PROFEIS sous-régional qui regroupe le Mali et le Sénégal.

PROFEIS a une démarche participative collégiale qui valorise le savoir et le savoir paysan où les autres acteurs reconnaissent leurs connaissances

et créativité dans le but d'améliorer la sécurité alimentaire et la gestion rationnelle des ressources naturelles.

PROFEIS est aussi un cadre de concertation entre les différents partenaires : Organisation de Producteurs, ONG et Recherche et même le secteur privé.

Mission

Que la créativité et les bonnes pratiques des paysans à faibles ressources soient le socle de la recherche agricole et du développement durable pour améliorer la sécurité alimentaire et la gestion des ressources naturelles de ces paysans.

Objectifs

- Promouvoir l'innovation paysanne
- Améliorer la sécurité alimentaire
- Gestion rationnelle des ressources naturelles

Approche DPI

- Identification, caractérisation et analyse des innovations paysannes les plus utiles et issues de la connaissance des paysans
- Renforcement de la capacité des paysans
- Large diffusion de l'approche à d'autres paysans
- Convergence des connaissances pour les adapter aux conditions locales changeantes en termes d'agriculture et de gestion des ressources naturelles
- Réalisation des plateformes multi-acteurs pour une complémentarité
- Institutionnalisation de l'approche

Partenaires

- **Partenaires techniques** : IER, ADAF/Gallè, AOPP et la Direction Nationale de l'Agriculture (DNA)
- **Partenaires financiers** : MISEREOR
- **Zones d'intervention** : Ségou et Mopti

Gestion

- ADAF/Gallè est la structure fer de lance qui assure la gestion administrative et financière : appui à la formation, à l'organisation
- AOPP est la structure d'appui de mobilisation, de formation
- IER est la structure axée sur la formation et la mise en place du protocole scientifique
- DNA est la structure de vulgarisation

Le présent document répertorie quelques innovations paysannes très intéressantes en cours dans la région de Ségou.

Greffage du *Lannea microcarpa* « N’Pégou » et du *Sclerocarya birrea* « N’Gounan »

Introduction

Cette innovation est de Monsieur Sidiki COULIBALY du Village de Zembougou Mangoni, commune de Niasso, cercle de San, région de Ségou. Né vers 1957, Monsieur COULIBALY est marié à deux femmes et chef de famille avec 34 personnes à sa charge. Il tire l’essentiel de ses revenus de l’agriculture, de l’élevage et de la plantation d’arbres. Avec une formation de niveau primaire, il a effectué quelques voyages dans le cadre de ses activités.

Il a accès aux informations agricoles à travers les services techniques, les projets et/ou les ONG, par contre, l’accès aux crédits est difficile.

Idée/Motivation

Dans l’environnement de l’innovateur, les fruits de ses arbres sont beaucoup appréciés par la population. Au début de la saison des pluies, les femmes extraient les jus pour en faire une boisson locale appréciée également par la population ; d’autre part, les fruits de ses arbres permettent de lutter contre la disette au début de l’hivernage.

Ayant appris les techniques de production et de multiplication des plants (pépinière, greffage, entretien des plantations, récolte des fruits et de gomme arabique et d’autres), le désir de mieux faire a poussé sa curiosité à tester le greffage du *Lannea* sur le *Sclerocarya* en vue d’améliorer la grosseur du fruit de *Lannea*.

Description de l’innovation

L’innovation consiste au greffage entre *Lannea microcarpa* « N’Pégou » et *Sclerocarya birrea* « N’Gounan ». *Lannea microcarpa* est le greffon. Le porte-greffe est *Sclerocarya birrea*. La préférence de l’innovateur est portée sur la technique de greffage en fente. Après le greffage, un sachet plastique est placé sur le matériel pour le protéger contre les intempéries. La reprise est de 10 à 15 jours. Le pied ainsi greffé donne les fruits à partir de 3 ans. Les fruits sont gros, charnus et très sucrés, mais la grosseur recherchée par l’innovateur n’est pas obtenue. C’est pourquoi après son identification par PROFEIS-Mali, des expérimentations sont en cours depuis 2008 en vue d’atteindre l’objectif recherché.

Bénéfices tirés de l'innovation

- Augmentation du revenu (obtention de meilleurs prix, vente de plants greffés...)
- Renom

Avantages/Valeur ajoutée

- Domestication d'espèces sauvages

Diffusion

L'innovation a été capitalisée et diffusée à travers la confection des posters, de film documentaire, d'émissions radiophoniques, des visites d'échanges et des foires aux innovations paysannes à l'intérieur et à l'extérieur du Pays.

Contraintes

Difficulté d'atteindre l'objectif escompté qui est la grosseur du fruit en maintenant sa teneur en sucre

Le Four en banco amélioré à usage de fabrication du pain et de gâteau

Introduction

L'innovation paysanne consiste à « la confection de four en banco amélioré à usage de fabrication du pain et de gâteau ». Elle est de Monsieur N'Golo DIARRA, 48 ans. Il vit dans le village de Ouéla, commune de Kolongo, cercle de Macina, région de Ségou. Son activité principale repose sur l'agriculture (la riziculture et le maraîchage). Cinquante pour-cent (50%) de la production rizicole est destinée à l'autoconsommation et 50% à la commercialisation. Dix pour-cent (10%) des produits maraîchers sont auto-consommés et 90% écoulés sur le marché. Ses activités secondaires sont: maçonnerie, production d'aliments bétail, production de plants. Il est analphabète. Il est membre de la coopérative du village et du Syndicat des Exploitants Agricoles de l'Office du Niger (SEXAGON). Il est aussi membre de l'AV (Association Villageoise) de son village.

Idée/Motivation

Le paysan innovateur s'est inspiré des suggestions d'une femme qui fabriquait des gâteaux à Niono. Cette femme avait le souci de faire du bon pain pour augmenter son revenu tout en diminuant ses charges de production.

Pour satisfaire le besoin exprimé, Monsieur DIARRA lui a proposé un four qui permet d'économiser du bois et du charbon. Cette innovation est une nouvelle recommandation adaptée qui est totalement opérationnelle.

Description de l'innovation

L'innovation paysanne consiste à améliorer un four en banco traditionnel pour la fabrication du pain et des gâteaux. Elle est totalement opérationnelle depuis 2009.

Les principales étapes de la confection du four sont :

- la détermination de la dimension du four selon le besoin exprimé à partir des palettes (pour le pain) ou des boîtes (pour le gâteau) ;
- la construction du four : disposer les briques autour des objets cités ci-dessus, l'intervalle entre les briques est rempli du son de riz ou de la paille de riz. On dépose de l'argile sur le son ou la

paille et on procède au crépissage de la surface extérieure ; une fois le banco séché, on retire le son ou la paille ;

- un trou est fait sur la partie supérieure du four pour servir de cheminée. Au moment de la combustion, le trou est ouvert et fermé pendant la cuisson du pain ou du gâteau ;
- des plaquettes comme support de la pâte pour la production de pain ;
- une fermeture métallique pour fermer hermétiquement le four pendant la cuisson ;
- une longue écumoire traditionnelle pour faire l'entrée et la sortie des produits.

Avantages/Valeur ajoutée

- Disponibilité des matériaux pour la construction et peu coûteux
- L'innovation consomme peu de bois, donc favorise la protection de l'environnement
- Temps de cuisson réduit
- Augmentation de la capacité de production sans investissements supplémentaires
- Amélioration du revenu

Diffusion

L'innovation a été adoptée par 8 paysans dont 5 hommes et 3 femmes dans 5 villages. L'innovation n'a pas été capitalisée. L'innovateur est disposé à partager son innovation et pense que les innovateurs doivent être appuyés dans les pratiques innovantes qu'ils développent.

Utilisation de la poudre des feuilles et des racines de « *Djouro* » contre le charbon du sorgho

Introduction

L'innovation paysanne consiste à l'utilisation des poudres de feuilles et racines de « *Djouro* » comme fongicide pour les semis de sorgho. Elle est de Monsieur Mama TRAORÉ 48 ans. Il vit dans le village de Kala Niamina, commune de Katièna, cercle de Ségou, région de Ségou. Il est analphabète.

Monsieur TRAORÉ tire l'essentiel de ses revenus de l'agriculture et l'élevage. Ses principales productions sont : le mil, le sorgho, le maïs, le niébé, l'arachide et le fonio. Soixante-dix pour-cent (70 %) de sa production vivrière est destinée à l'autoconsommation et 30 % à la commercialisation.

Idée/Motivation

Suite aux attaques persistantes du charbon sur les épis du sorgho, la culture a connu une baisse de rendement. L'utilisation de ce produit permet de lutter contre cette maladie et augmenter la production.

Description de l'innovation

L'innovation consiste à utiliser la poudre des feuilles et des racines de *Djouro* comme pour traiter la semence de sorgho.

Les principales étapes de l'innovation sont :

- les feuilles et les racines de « *Djouro* » sont récoltées, écrasées, séchées au bout de trois jours ; ensuite réduites en poudre ;
- cette poudre est mélangée avec les semences humectées d'eau pour être semées.

L'innovation a plus de 40 ans d'existence et est totalement opérationnelle.

Avantages/Valeur ajoutée

L'innovation a permis l'augmentation de la production et de la productivité et par conséquent l'amélioration du revenu. Le produit est disponible, son accès est facile et il est peu coûteux.

Diffusion de l'innovation

L'innovation a été adoptée par d'autres paysans (plus de 20).
L'innovation n'a pas été capitalisée. L'innovateur est disposé à partager son innovation et son expérience avec d'autres paysans.

Utilisation de la poudre de « *N’Ganifing* » pour le traitement de la galle chez les animaux

Introduction

L’innovation paysanne consiste à l’utilisation de la poudre de « *N’Ganifing* » pour le traitement de la galle chez les animaux. Elle est de Monsieur Abdoulaye TANGARA, 34 ans. Il vit dans le village de Kala Niamina, commune rurale de Kala Niamina, cercle de Ségou, région de Ségou.

Le paysan innovateur a fait des études coraniques. Ses revenus proviennent de l’agriculture et de l’élevage. Il est membre de l’organisation paysanne appelée « *Fasojigi Ngnessigi* ».

Monsieur Tangara est propriétaire terrien. Ses principales cultures sont multiples : céréales sèches, niébé, pois de terre, arachide et riz. Soixante-dix pour-cent (70 %) de sa production vivrière est destinée à l’autoconsommation et 30 % à la commercialisation.

Idée/Motivation

Le paysan innovateur était confronté à une forte mortalité des animaux à cause de la galle. Comme il traitait avec succès la galle chez les humains, le paysan innovateur a appliqué le produit sur les animaux et obtenu des résultats similaires.

Description de l’innovation

L’innovation paysanne consiste à l’utilisation de la poudre de « *N’Ganifing* » pour le traitement de la galle chez les animaux. L’innovation a été utilisée pour la première fois en 2009.

Les principales étapes de l’innovation sont :

- le « *N’Ganifing* » et le piment sont d’abord réduits en poudre ;
- cette poudre est ensuite mélangée avec le beurre de karité et cuit au bout de 30 à 40 minutes. Après refroidissement, la pommade est appliquée sur les parties affectées par la galle. La guérison intervient au bout de quelques semaines.

Avantages/Valeur ajoutée

Traitement efficace des animaux à moindre coût. Le produit est facile à obtenir et il est peu coûteux.

Diffusion de l'innovation

L'innovation n'a été ni capitalisée, ni diffusée.

L'innovateur est disposé à partager son innovation et son expérience avec d'autres paysans.

Perspectives

Détermination du dosage du produit.

Utilisation du Gui de *Combretum* «*N'Golobé*» pour le traitement des poulets

Introduction

L'innovation paysanne consiste à l'utilisation du Gui de *Gombretum* «*N'Golobé*» pour le traitement des poulets. Elle est de Monsieur Ladjari DIARRA, âgé de 34 ans. Il vit dans le village de Kala Niamina, commune rurale de Katièna cercle de Ségou, région de Ségou. Il tire l'essentiel de ses revenus de l'agriculture et de l'élevage. Il est analphabète.

Il est propriétaire de ses terres qu'il a héritées. Sa principale activité est l'agriculture d'où il tire l'essentiel de ses revenus. Ses principales cultures sont : mil, sorgho, arachide, niébé, fonio et riz. Soixante pour-cent (60%) de sa production de cultures vivrières est destinée à l'autoconsommation et 40% à la commercialisation.

Il est membre de l'organisation paysanne appelée «*Fasojigi Ngnèsigi*».

Idée/Motivation

Le paysan innovateur était confronté à une forte mortalité de ses poussins, le souci de pallier à la grande perte en poussin l'a poussé à la pratique de cette innovation.

Description de l'innovation

L'innovation paysanne consiste à l'utilisation du Gui de *Combretum* «*N'Golobé*» pour le traitement des poulets. Elle a commencé en 2004 et est totalement opérationnelle.

Les principales étapes de l'innovation sont :

- cueillir le gui (branches et feuilles) du *Combretum* ;
- piler et le faire sécher au soleil ;
- mouliner le gui en poudre après le séchage ;
- mélanger cette poudre dans de l'eau pour en faire une solution et mettre dans l'abreuvoir des poules comme boisson ;
- renouveler la solution au bout d'une semaine.

Avantages/Valeur ajoutée

- Le traitement avec le produit a réduit le taux de mortalité des poussins, par conséquent l'augmentation de la production
- Amélioration du revenu par la vente des poules
- Disponibilité du produit
- Accès facile
- Peu coûteux

Diffusion

L'innovation a été adoptée par une trentaine de paysans (hommes et femmes). Le paysan innovateur est disposé à partager son innovation et son expérience avec d'autres paysans.

Contraintes

Dosage peu maîtrisé.

Utilisation de la plante «*Sukolan*» pour la conservation du niébé et du voandzou (pois de terre)

Introduction

L'innovation paysanne consiste à l'utilisation de la plante «*Sukolan*» pour la conservation du Niébé et du voandzou (pois de terre). Elle est de Monsieur Daouda TANGARA, du village de Kala Niamina, commune rurale de Katièna, cercle de Ségou, région de Ségou, âgé de 60 ans. Il est alphabétisé.

Il est propriétaire de terres héritées de ses parents. Les principales cultures vivrières cultivées sont : mil, sorgho, maïs, pois de terre, fonio, riz et niébé. Environ 60% de sa production de cultures vivrières est destinée à l'autoconsommation et 40% à la commercialisation.

Il est membre de la Société Coopérative des Pépiniéristes et Planteurs de Katièna.

Idée/Motivation

Le paysan innovateur était confronté à l'attaque de ses spéculations en conservation.

Description de l'innovation

L'innovation paysanne porte sur l'utilisation de la plante «*Sukolan*» pour la conservation du niébé et du voandzou. Cette innovation est utilisée depuis les années 1975 et elle est totalement opérationnelle. Les principales étapes du développement de l'innovation sont :

- mettre une couche de sable dans le grenier, puis une couche de «*Sukolan*» sur du sable et ensuite le produit à conserver ;
- répéter cette opération au moins deux fois pour couvrir le tout avec la couche de sable.

Le paysan innovateur bénéficie de l'appui de sa famille par la collecte de «*Sukolan*» et la mise en grenier des produits. Il ne collabore avec aucune structure. L'innovation ne demande aucun investissement.

Avantages/Valeur ajoutée

Les bénéfices obtenus de cette innovation sont :

- meilleure conservation des produits ;
- réduction des pertes de la production ;

- augmentation de revenu (amélioration des conditions vie de la famille) ;
- non utilisation des produits chimiques ;
- facilité d'accès et reproductible.

Diffusion

L'innovation paysanne a été adoptée par environ 20 paysans. Elle n'a pas été capitalisée, mais le paysan innovateur est disposé à partager son innovation et son expérience avec d'autres paysans.

Contraintes

L'innovateur ne rencontre pas de problème dans la mise en œuvre de son innovation.

Utilisation des fruits de «*Bassazèrèni*» pour le traitement des maladies de la volaille (poules, poussins et pintades)

Introduction

L'innovation paysanne «Traitement de volaille (poules, poussins et pintades)» est de Monsieur Yacouba SACKO, 42 ans. Il vit dans le village de Nabougou, commune rurale de Cinzana, région de Ségou. Il est chef d'exploitation. Il est membre du comité des jeunes, respecté et écouté de tout le monde dans le village.

Monsieur SACKO a fait des voyages et des formations en agroforesterie avec l'appui du PRECADE. Il est propriétaire de ses terres et l'essentiel de ses sources de revenu provient de l'agriculture, de l'élevage et du petit commerce.

Sa principale culture est le mil, dont 45% de la production est destinée à l'autoconsommation et 55% à la commercialisation. Il n'est membre d'aucune organisation professionnelle.

Idée/Motivation

Le paysan innovateur était confronté à des sérieuses pertes de volaille. Il s'est inspiré d'une ancienne pratique de son père.

Description de l'innovation

L'innovation paysanne porte sur le traitement de volaille (poules, poussins et pintades) à base du fruit d'une plante «*Bassazèrèni fitini*» qui pousse pendant l'hivernage et qui donne des fruits de couleur verdâtre. Le fruit mûr est cueilli et mis dans l'eau comme boisson pour la volaille. Le fruit peut durer 3 mois dans l'eau. Par contre l'eau est renouvelée deux (2) fois/jours. Les principales étapes du développement de l'innovation sont :

- cueillir les fruits, les laisser mûrir et les faire sécher ;
- maintenir le fruit dans l'eau pendant 3 mois, avec renouvellement de l'eau deux fois par jour.

Les fruits sont cueillis en fin hivernage et stockés. Le paysan innovateur reçoit l'appui de ses femmes et de ses enfants qui veillent au renouvellement de l'eau et à la surveillance des poussins dans la mise en œuvre de son innovation. Il ne collabore avec aucune structure. L'innovation paysanne ne demande aucun investissement jusque-là.

Bénéfices tirés de l'innovation

Les bénéfices obtenus de cette innovation sont :

- baisse de la mortalité des pintadeaux et/ou poussins ;
- amélioration des revenus par la vente de la volaille à des prix rémunérateurs, lui permettant d'investir dans les petits ruminants qui se reproduisent à leur tour ;
- réduction des charges de production de la volaille ;
- diversité des sources de revenu, pouvant contribuer à la préservation de l'environnement.

Avantages/Valeur ajoutée

- Disponibilité du produit
- Accès facile
- Peu coûteux
- Augmentation de la production et par conséquent celle du revenu de l'innovateur

Diffusion

L'innovation n'est pas capitalisée, mais l'innovateur est disposé à partager son innovation.

Contraintes

L'innovation ne présente aucune contrainte technique.

Utilisation de « *Wouloudjoloko* » pour le traitement de la galle et la conservation des récoltes

Introduction

Cette innovation paysanne est de Monsieur Kassoum TANGARA du village de Cinzana Gare, commune de Cinzana, cercle et région de Ségou. Âgé de 90 ans, il est chef de ménage, 1^{er} conseiller au chef de village. Monsieur TANGARA est écouté dans l'ensemble des villages de la commune de Cinzana. Il est pacificateur dans les conflits nés entre villageois. Il a effectué des voyages à Ségou, Mopti, Sikasso, Bamako et Abidjan.

Il est agriculteur et propriétaire de terres. La principale culture vivrière est le mil dont 100% est auto-consommée. Quant à la production maraîchère, 5% est destinée à l'autoconsommation et 95% pour le marché.

Idée/Motivation

Le paysan s'est inspiré de la pratique ancestrale pour le traitement de la galle des animaux et la conservation des récoltes.

Description de l'innovation

L'innovation porte sur l'utilisation de « *Wouloudjoloko* » comme produit de traitement de la galle sur les animaux et la conservation des récoltes. « *Wouloudjoloko* » est une plante rampante. C'est une pratique ancestrale.

Les principales étapes du développement de l'innovation sont :

- arracher et piler les feuilles et les tiges de la plante à l'état frais ;
- en faire une solution en une journée ;
- procéder au traitement par lavage de la partie infestée avec la solution.

Pour la conservation des récoltes, le produit est séché et pilé, puis répandu sur les récoltes.

L'utilisation du produit nécessite le port des gants car il est piquant.

La plante est disponible à tout moment de l'année.

L'innovateur reçoit l'appui de ses femmes et de ses enfants dans la mise en œuvre de son innovation. Il ne collabore pas avec les services techniques dans le développement de l'innovation.

L'innovation n'exige pas un investissement important (achat de gants pour la protection des mains).

Bénéfices tirés de l'innovation

- Utilisation sans frais vétérinaire et sans dépenses
- Protection des bovins et petits ruminants qui sont des sources de revenu
- L'utilisation n'a aucun danger pour l'environnement

Avantages/Valeur ajoutée

- Disponibilité du produit
- Accès facile
- Peu coûteux
- Augmentation de la production et par conséquent celle du revenu de l'innovateur

Diffusion

L'innovation n'a été ni capitalisée, ni diffusée. L'innovateur est disposé à partager son innovation avec les autres.

Contraintes

L'innovation n'a aucune limite technique dans sa mise en œuvre et aucune contrainte n'a été signalée.

Utilisation de « *Woulounintoulo* » pour le traitement de la maladie du poids de terre (voandzou)

Introduction

Cette innovation est de Monsieur Tidiane TRAORÉ, âgé de 61 ans. Il vit dans le village de Zambougou, commune de Cinzana, cercle et région de Ségou. Il est chef de ménage, président de « *Bènèton* » (Association Sésame) et président de APE (Association des Parents d'Élèves) dudit village. Il est écouté et respecté dans tout le village. C'est une personne ressource pour les rencontres de la commune. Il est alphabétisé et a effectué plusieurs voyages et visites d'échanges. Ses revenus proviennent de l'agriculture et de l'élevage. Il est propriétaire terrien. Sa principale culture est le mil dont 80% de la production est auto-consommée et 20% commercialisée.

Idée/Motivation

Le paysan innovateur s'est inspiré de cette pratique ancestrale pour augmenter sa production agricole.

Description de l'innovation

L'innovation paysanne porte sur le traitement de semence de voandzou et de haricot avec la plante « *Woulounintoulo* ». Il pratique cette méthode depuis 1981.

Les principales étapes du développement de l'innovation sont :

- arrachage des pieds de la plante à l'état frais puis séchage ;
- pilage et mélange de la poudre à la semence de voandzou ;
- semis.

Le paysan innovateur reçoit l'appui de ses femmes et de ses enfants dans la collecte de la plante et son pilage. Il n'a pas de collaboration avec les structures techniques dans le développement de son innovation. L'innovation paysanne ne demande aucun investissement.

Bénéfices tirés de l'innovation

Les bénéfices obtenus de cette innovation sont l'augmentation du rendement et la protection des plantes contre les maladies.

Avantages/Valeur ajoutée

- Disponibilité du produit
- Accès facile
- Peu coûteux
- Augmentation de la production et par conséquent celle du revenu de l'innovateur

Diffusion

L'innovation paysanne a été adoptée par plus de 5 personnes dans trois autres villages (Wélégana, Golodougou, N'gakoro). L'innovateur est disposé à partager son innovation.

Contraintes

Il n'y a aucune contrainte liée à cette innovation.

Utilisation de solution d'écorce de « Zèguènè» *Balanites aegyptiaca* pour lutter contre le « Djouro» charbon du sorgho

Introduction

Cette innovation est de Madame Kadiatou WONDOGO du village de Cinzana Gare, commune rurale de Cinzana, cercle et région de Ségou. Âgée de 51 ans, elle est mariée et mère de plusieurs enfants. Elle est écoutée et respectée dans la communauté. Elle pratique l'agriculture, l'élevage et le maraîchage. Elle est membre de « Bènèton» (Association Sésame). Elle n'est pas propriétaire des terres qu'elle exploite, mais loue une parcelle de 1,5% ha. Cinquante pour-cent (50%) de sa production vivrière et maraîchère est destinée à l'autoconsommation et 50% à la commercialisation. La culture de rente qui est l'arachide est entièrement destinée à la commercialisation.

Idée/Motivation

La paysanne innovatrice était confrontée à des attaques de parasites sur ses plantes, elle a alors utilisé cette pratique adaptée d'une recommandation de son père en vue d'augmenter sa production agricole.

Description de l'innovation

L'innovation paysanne porte sur l'utilisation de la solution d'écorce de *Balanites aegyptiaca* « Zèguènè» pour lutter contre le charbon du sorgho.

Les principales étapes du développement de l'innovation sont :

- enlever l'écorce de « Zèguènè» ;
- mettre dans l'eau durant une nuit entière ;
- laver la semence de sorgho avec la solution de l'écorce de « Zèguènè» (une nuit) et l'étaler à l'ombre ;
- semer.

La paysanne innovatrice reçoit l'appui de ses enfants dans la mise en œuvre de son innovation. Ces derniers enlèvent l'écorce, puisent l'eau et font le semis. C'est l'innovatrice qui fait la solution et le mélange avec la semence. Elle ne collabore pas avec les structures techniques pour le développement de son innovation.

L'innovation ne demande pas d'investissement.

Bénéfices tirés de l'innovation

L'augmentation du rendement, la protection de l'environnement sont au nombre des bénéfices obtenus de cette innovation.

Avantages/Valeur ajoutée

- Disponibilité du produit
- Accès facile
- Peu coûteux
- Augmentation de la production et par conséquent celle du revenu de l'innovateur

Diffusion

L'innovation n'a été ni capitalisée, ni diffusée.

Contraintes

L'innovatrice ne rencontre pas de contrainte majeure dans la mise en œuvre de son innovation. Aucune limite technique n'a été signalée.

Utilisation des produits locaux (mélange de poudre jaune de fruits du Néré, poudre de feuilles de baobab et poudre de coquilles d’huître « *Gouala*») pour lutter contre le Striga et le charbon du mil/sorgho

Introduction

Cette innovation paysanne est de Madame Sitan Issa DIARRA dite «*Fèn nyanaman*», du village de Diéna, commune de Diéna, cercle de Bla, région de Ségou. Âgée de 55 ans, elle est veuve et cheffe de ménage. Elle est agricultrice et membre de l’association des femmes paysannes. Elle est très respectée et tire ses revenus de l’agriculture et de l’élevage. Elle est héritière des terres de son défunt mari. Ses principales cultures sont : le mil et le sorgho, dont 85% de la production est destinée à l’autoconsommation et 15% à la commercialisation. Pour les cultures de rente que sont l’arachide et le niébé, 10% de la production est destinée à l’autoconsommation et 90% à la commercialisation. Enfin, elle fait le maraîchage dont 10% de la production est auto-consommée et 90% commercialisée.

Idée/Motivation

L’innovatrice paysanne était confrontée à des attaques de parasites sur ses plantes. Elle utilise une pratique traditionnelle pour lutter contre le Striga et le charbon en vue d’augmenter sa production agricole.

Description de l’innovation

L’innovation paysanne porte sur l’utilisation du mélange de la poudre jaune du fruit du néré, la poudre de feuilles de baobab et la poudre de coquilles d’huîtres « *Gouala* » pour lutter contre le Striga et le « *Djouro* » du mil/sorgho. Ces trois produits sont mélangés à la semence de mil ou sorgho pour ensuite les semer. La pratique existe depuis longtemps.

Les principales étapes du développement de l'innovation consistent à :

- extraire la poudre jaune de néré, la poudre de feuilles de baobab et la poudre de coquilles d'huître ;
- mélanger les 3 poudres avec la semence de mil ou de sorgho ;
- semer.

L'innovatrice paysanne reçoit l'appui de ses enfants dans la mise en œuvre de son innovation. Les garçons font la cueillette des différents produits (fruits mûrs du néré et cueillent les feuilles de baobab) et les filles les pilent. Elle ne collabore pas avec les services techniques.

L'innovation paysanne demande certains investissements : soit récolter les coquilles d'huîtres ou moules dans le fleuve ou les payer avec les pêcheurs.

Bénéfices tirés de l'innovation

Les bénéfices obtenus de cette innovation portent sur l'augmentation du rendement et de la productivité, la protection de l'environnement. Il n'y a aucune limite technique dans cette innovation.

Avantages/Valeur ajoutée

- Disponibilité du produit
- Accès facile
- Peu coûteux
- Augmentation de la production et par conséquent celle du revenu de l'innovateur.

Diffusion

L'innovation n'a été ni capitalisée, ni diffusée. L'innovatrice est disposée à partager son innovation avec les autres paysans.

Contraintes

L'innovatrice ne rencontre pas de contrainte dans la mise en œuvre de son innovation.

Utilisation de la poudre du fruit du « *N'goundjé* » pour lutter contre le charbon du mil/sorgho

Introduction

Cette innovation paysanne est de Monsieur Souleymane SAMAKÉ du village de Nionina, commune rurale de Tiéména, cercle de Bla, région de Ségou. Âgé de 76 ans, il est chef de ménage, respecté par sa communauté. Ses revenus proviennent de l'agriculture et du métier de thérapeute. Il est propriétaire de ses terres. Il produit du mil et du sorgho. Toute la production vivrière est destinée à l'autoconsommation. Quant à la production de rente (arachide et niébé), 75% est destinée à l'autoconsommation et 25% à la commercialisation. Il est membre de l'Association des Tradithérapeutes.

Idée/Motivation

L'utilisation de la poudre du fruit de « *N'goundjé* » est une pratique traditionnelle de lutte contre le charbon du mil/sorgho dont l'efficacité a été prouvée selon l'innovateur.

Description de l'innovation

L'innovation paysanne porte sur l'utilisation de la poudre du fruit de « *N'goundjé* » pour traiter les semences de mil/sorgho avant le semis.

Les principales étapes du développement de l'innovation sont :

- récolte des fruits de « *N'goundjé* » ;
- séchage pendant un jour ;
- pilage pour obtenir la poudre ;
- dissolution de cette poudre dans de l'eau ;
- lavage de la semence avec ladite solution ;
- enfin séchage des semences.

L'innovateur paysan reçoit l'appui de ses enfants pour la récolte des fruits de « *N'goundjé* » et le pilage. Il ne collabore pas avec les structures techniques dans le cadre du développement de l'innovation.

L'innovation paysanne ne demande que l'effort physique, mais pas d'investissement financier.

Bénéfices tirés de l'innovation

- Augmentation du rendement et de la productivité
- Amélioration du revenu
- Solution alternative à l'utilisation des produits chimiques

Avantages/Valeur ajoutée

- Disponibilité du produit
- Accès facile
- Peu coûteux
- Augmentation de la production

Diffusion

L'innovation n'a été ni capitalisée, ni diffusée. Le paysan innovateur est disposé à partager son innovation avec les autres.

Contraintes

Le paysan innovateur ne rencontre pas de problème dans la mise en œuvre de son innovation.

Utilisation de la poudre de « *Nyokorodjalanin* » pour le traitement des plaies et les maladies internes des bovins

Introduction

L'innovation est de Monsieur Dramane DIARRA, 35 ans, du village de Diéna, commune de Diéna, cercle de Bla, région de Ségou. Il est chef de ménage et respecté par la communauté. Monsieur DIARRA est alphabétisé en arabe (école coranique). Il est agriculteur et membre de l'Association des Cotonculteurs. Autochtone et propriétaire de ses terres, ses revenus proviennent de l'agriculture et l'élevage. Les principales cultures sont : le mil et le sorgho qui sont consommées à 80% et le reste est commercialisé. Quant à la production de coton, elle est entièrement destinée à la commercialisation.

Idée/Motivation

L'innovateur était confronté à la mortalité aiguë de ses animaux. Connaissant les vertus de « *Nyokorodjalanin* » que ses parents utilisaient pour soigner les personnes malades, l'idée lui est venue de l'essayer pour traiter ses animaux.

Description de l'innovation

L'innovation porte sur l'utilisation de la poudre de « *Nyokorodjalanin* » pour traiter les plaies et les maladies internes des animaux. Elle est opérationnelle.

Les principales étapes du développement de l'innovation sont :

Pour le traitement des plaies

- Arrachage des plantes de « *Nyokorodjalanin* »
- Séchage des feuilles « *Nyokorodjalanin* »
- Pilage pour réduire en poudre
- Application de la poudre sur la plaie

Pour les maladies

- Pilage des feuilles fraîches
- Ajout d'eau pour faire une solution
- Administration de la solution ainsi obtenue à l'animal malade

NB : Pour les maladies, la solution de feuilles fraîches ou de la poudre des feuilles séchées peut être administrée à l'animal malade.

Dans la mise en œuvre de son innovation, le paysan innovateur est appuyé par ses enfants dans la récolte des feuilles de «*Nyokorodjalanin*» et leur réduction en poudre.

L'innovateur n'a aucun lien de collaboration avec les structures techniques pour le développement de son innovation.

L'innovation ne demande aucun investissement.

Bénéfices tirés de l'innovation

- Augmentation du rendement et de la productivité
- Amélioration du revenu
- Solution alternative à l'utilisation des produits vétérinaires

Avantages/Valeur ajoutée

- Disponibilité du produit
- Accès facile
- Peu coûteux
- Amélioration de la santé des animaux

Diffusion

L'innovation n'a été ni capitalisée, ni diffusée. L'innovateur est disposé à partager son innovation avec les autres.

Contraintes

L'innovateur ne rencontre pas de contrainte majeure dans la mise en œuvre de son innovation.

Utilisation de la poudre d'écorce de caïlcédrat pour lutter contre la mortalité des pintadeaux

Introduction

L'innovation est de Monsieur Kassim DIARRA du village de Sido Diéna, commune de Diéna, cercle de Bla, région de Ségou. Âgé de 55 ans, il est chef de ménage. Il est alphabétisé et a le niveau du secondaire. Propriétaire terrien, l'agriculture, l'élevage et la production de plants constituent ses sources de revenus. Il est membre de l'Association des Pépiniéristes de Bla. Il produit du mil et du sorgho essentiellement destiné à l'autoconsommation. Quant à la culture de rente (coton), elle est totalement commercialisée.

Idée/Motivation

L'innovateur était confronté à la mortalité élevée de ses pintadeaux, connaissant les vertus du caïlcédrat, il a utilisé cette pratique pour résoudre le problème.

Description de l'innovation

L'innovation porte sur l'utilisation de la poudre d'écorce de caïlcédrat pour le traitement des pintadeaux. Elle est en cours d'expérimentation.

Les principales étapes du développement de l'innovation sont :

- récolte de l'écorce de caïlcédrat ;
- séchage pendant un jour ;
- pilage pour réduire en poudre ;
- dissoudre la poudre dans l'eau à la dose de deux pincées de la poudre d'écorce dans $\frac{1}{4}$ de litre d'eau ;
- administration du produit aux pintadeaux dès leur éclosion jusqu'à 2 mois.

NB : Ne jamais laisser les pintadeaux boire l'eau simple durant la période d'administration de la solution. La prise d'eau simple à cette période provoque la mortalité à 100% des pintadeaux.

L'innovateur reçoit l'appui de ses femmes et ses enfants dans la récolte et le pilage des écorces dans la mise en œuvre de son innovation.

Il ne collabore pas avec les structures techniques pour le développement de l'innovation.

L'innovation ne demande que l'effort physique et ne connaît pas pour l'instant de limite technique.

Bénéfices tirés de l'innovation

- Diminution du taux de mortalité des pintadeaux
- Amélioration de la productivité
- Augmentation du revenu

Avantages/Valeur ajoutée

- Disponibilité du produit
- Accès facile
- Peu coûteux

Diffusion

L'innovation n'a été ni capitalisée ni diffusée. L'innovateur est disposé à partager son innovation avec les autres.

Contraintes

Aucune contrainte n'a été signalée dans la mise en œuvre de son innovation.

Utilisation du « *N'Goolo* » pour lutter contre le Striga

Introduction

Cette innovation paysanne est de Monsieur Tidiane SAMAKÉ du village de Tassona, commune de Falô, cercle de Bla, région de Ségou. Âgé de 76 ans, il est agriculteur et chef de ménage. Il a fait des études coraniques. Propriétaire terrien, Monsieur SAMAKÉ tire ses revenus de l'agriculture et de l'élevage. Ses principales cultures sont : le mil, le maïs et le coton. Sa production vivrière est auto-consommée à 95% et 5% est destinée à la commercialisation. Le coton, culture de rente, est totalement commercialisé.

Idée/Motivation

L'innovateur était confronté à une prolifération du Striga dans son champ de mil, entraînant une baisse de la production. Pour diminuer l'incidence du Striga sur le rendement de ses cultures (mil et sorgho), il a utilisé cette pratique qui a été concluante.

Description de l'innovation

L'innovation porte sur l'utilisation d'une herbe sauvage « *N'Goolo* » pour diminuer l'incidence du Striga sur le rendement des cultures (mil/sorgho). Elle est totalement opérationnelle.

Les principales étapes du développement de l'innovation paysanne sont :

- fauchage et pilage du « *N'Goolo* » ;
- séchage du produit ;
- pilage pour réduire en poudre ;
- mélange de 3 poignées de la poudre dans 15 à 20 kg de semence de mil/sorgho ;
- semis.

Dans la mise en œuvre de son innovation, l'innovateur est appuyé par ses enfants (fauchage et pilage).

Il ne collabore pas avec les structures techniques dans le développement de son innovation. L'innovation ne demande que de l'effort physique et ne connaît aucune limite technique.

Bénéfices tirés de l'innovation

- Augmentation de la production
- Amélioration du revenu

Avantages/Valeur ajoutée

- Disponibilité du produit
- Accès facile
- Peu coûteux

Diffusion

L'innovation n'a été ni capitalisée, ni diffusée. L'innovateur est disposé à partager son innovation avec les autres.

Contraintes

L'innovateur ne rencontre pas de contrainte dans la mise en œuvre de son innovation.

Utilisation des feuilles du « *Béré* » et des crottes des petits ruminants pour lutter contre le Striga

Introduction

L'utilisation du « *Béré* » et des crottes des petits ruminants pour réduire l'incidence du Striga est une pratique de Monsieur Mamoutou BOUARÉ, du village de Falo, commune rurale de Falo, cercle de Bla, région de Ségou. Âgé de 82 ans, il est chef de famille et propriétaire terrien. Ses revenus proviennent de l'agriculture et de l'élevage. Quatre-vingt pour cent (80%) de la production vivrière principale (mil, sorgho et maïs) est destinée à l'autoconsommation et 20% à la commercialisation. Cent pour cent (100%) de ses cultures de rente (coton, sésame, arachide, niébé) sont destinées à la commercialisation.

Idée/Motivation

Monsieur BOUARÉ était confronté à l'infestation de son champ par le Striga. Pour réduire l'incidence du Striga sur ses cultures céréalières (mil, sorgho et maïs) il a utilisé cette pratique. C'est une vieille pratique qu'on utilisait contre l'appauvrissement des terres agricoles dont il s'est inspiré.

Description de l'innovation

L'innovation consiste à utiliser les feuilles du « *Béré* » et des crottes des petits ruminants pour réduire l'incidence du Striga sur les céréales.

Elle est totalement opérationnelle.

Les principales étapes du développement de l'innovation sont :

- cueillette et pilage des feuilles de « *Béré* » ;
- séchage pendant un jour ;
- pilage des feuilles séchées et mélangées avec les crottes de chèvre pour réduction en poudre ;
- mélange de la poudre à la semence ;
- semis.

Le paysan innovateur est appuyé par ses enfants dans la mise en œuvre de son innovation (récolte de feuilles de « *Béré* » et pilage).

Il ne collabore pas avec les structures techniques pour le développement de son innovation. Outre l'effort physique, l'innovation ne demande pas d'investissement financier.

Bénéfices tirés de l'innovation

- Augmentation de la production
- Amélioration du revenu

Avantages/Valeur ajoutée

- Disponibilité du produit
- Accès facile
- Peu coûteux

Diffusion

L'innovation n'a été ni capitalisée, ni diffusée.

Contraintes

L'innovateur ne rencontre pas de contrainte dans la mise en œuvre de son innovation.

Plantation, protection et valorisation du karité par Cèsiriton de San

Introduction

Le cercle de San en région de Ségou est une zone à vocation agroforestière. La déforestation et le vieillissement de la population de karité constituent une préoccupation majeure des populations. Pour pallier ces difficultés, *Cèsiriton* qui a son siège à San a entrepris plusieurs actions de valorisation du karité. Créée en 2006, elle compte 1 558 femmes dont 110 alphabétisées, soit 7,06% des membres. Ce qui montre le faible niveau d'alphabétisation des membres. L'union est gérée par des organes suivants :

- Assemblée Générale (AG),
- Conseil d'Administration (CA),
- Comité de Surveillance (CS),
- Comité du karité.

Elle mène des activités de production de plants, d'entretien et de protection de l'espèce. En plus, l'union mène des activités de transformation du karité.

Idée/Motivation

La prise de conscience du vieillissement de la population de karité a motivé la création de l'union qui s'est donnée pour vocation le repeuplement de l'espèce, son entretien et sa valorisation pour qu'elle soit un créneau porteur pour les acteurs.

Description de l'innovation

L'innovation est de type organisationnel autour de la protection et de la valorisation du karité. Les activités entreprises par l'union sont :

- production des plants en pépinières ;
- plantation des pépinières et leur protection ;
- entretien des arbres contre les parasites et le gui, etc. ;
- renforcement des capacités techniques des membres de l'organisation sur le stockage, la transformation et la commercialisation ;
- promotion et vente des produits transformés.

Bénéfices tirés de l'innovation

- Amélioration des revenus
- Amélioration des conditions de vie des membres
- Création d'emploi

Avantages/Valeur ajoutée

- Valorisation du karité dans toutes ses dimensions socio-culturelles
- Protection de l'environnement

Diffusion de l'innovation

L'innovation a été capitalisée et diffusée : production de livrets et dépliants à travers le partenariat avec Helvetas inter-coop, la participation à des foires nationales et internationales (le Mali, le Burkina Faso, le Sénégal et la France).

Contraintes

La destruction des jeunes plants par les animaux en divagation.

L'autopromotion du village de Nayo

Introduction

«*Dugunyètaa Nafaton*» est une association qui œuvre pour l'autopromotion du village de Nayo, commune de Kolongo, cercle de Macina, région de Ségou. L'agriculture constitue sa principale activité économique (production riz, maraîchage et pisciculture).

Créée en 2002 à l'initiative de Baba SIENTA, fils du chef de village de Nayo revenu d'exode, il a voulu gérer le village autrement avec le soutien de l'ensemble de la population, notamment les jeunes.

Organes de l'association :

- Assemblée générale du village
- Comité de gestion composé de 12 membres
- Brigade de surveillance
- Comité de sages du village

Les réunions de l'association se tiennent sur la place publique de la Mosquée de Nayo.

Idée/Motivation

En 2002, le village était dans une situation d'insécurité alimentaire élevée (manque de parcelles aménagées, manque d'équipements, malnutrition, manque d'eau et d'insuffisance d'activités génératrices de revenu). Ceci a entraîné des tensions entre villageois, toutes choses qui rendaient difficiles la cohabitation. C'est sur l'initiative de Monsieur SIENTA que l'Association «*Dugunyètaa Nafaton*» a vu le jour. Elle a commencé ses activités par une organisation de la population afin de lutter contre l'insécurité alimentaire et amorcer un développement durable du village.

Description de l'innovation

L'innovation est de type organisationnel qui mène des actions collectives pour assurer la sécurité alimentaire et l'autopromotion du village.

Ces activités portent essentiellement sur :

- l'aménagement des périmètres par le planage et le creusement des canaux d'irrigation pour la production de riz et de cultures maraichères ;
- l'aménagement et l'exploitation collective d'étangs piscicoles.

Toutes les activités ont été réalisées sur fonds propre et gérées par les organes mis en place.

Avantages/Valeur ajoutée

- Bonne organisation et meilleure coordination des activités
- Développement par l'autopromotion
- Entente, confiance, cohésion sociale et esprit créatif
- Sécurité alimentaire et emploi des jeunes (activités génératrices de revenu)
- Disponibilité de terres aménagées (500 ha) pour la riziculture et le maraichage
- Disponibilité d'étangs piscicoles communautaires
- Paiement régulier des taxes et impôts du village
- Disponibilité d'équipements et d'infrastructures socio-éducatives

Diffusion de l'innovation

- Visites inter paysannes
- Visites d'étudiants
- Magazine diffusé sur l'exploitation de la mare piscicole

Contraintes

- Manque d'électrification
- Taux d'alphabétisation faible

Perspectives

- Mécanisation des activités post-récolte
- Amélioration du système d'arrosage
- Électrification du village
- Adhésion à des faïtières d'organisations professionnelles

Récupération des terres dégradées par la plantation de «*Patoukou*» *Acacia senegal* par l'Association «*Benkadi*» des jeunes de Nabougou

Introduction

L'Association «*Benkadi*» est une organisation des jeunes du village de Nabougou, située dans la commune rurale de Cinzana, cercle et région de Ségou. Elle a été créée en 2006. Elle œuvre pour l'autopromotion communautaire à travers des actions de développement autogérées. C'est dans ce cadre qu'elle a développé une initiative de récupération des terres dégradées par la plantation d'arbres champêtres appelés «*Patoukou*» ou *Acacia senegal* sur 2 ha.

Idée/Motivation

L'idée de créer l'association est venue de la volonté manifestée par certains jeunes du village d'acheter un ballon de football. La mobilisation des ressources pour l'achat du ballon a nécessité des travaux collectifs qu'ils ont organisés sous forme de prestations. Cela a finalement abouti à plusieurs initiatives comme l'achat de bœufs de labour pour location aux plus démunis. Aujourd'hui, l'association dispose d'un récépissé. Elle est composée de 20 membres alphabétisés, 6 membres de niveau primaire et d'un membre de niveau secondaire.

L'association des jeunes de Nabougou est gérée par un comité de gestion et un comité de contrôle.

Description de l'innovation organisationnelle

L'innovation porte sur la récupération des terres dégradées par la plantation de «*Patoukou*» *Acacia senegal* par les membres de l'association «*Benkadi*». Les activités pratiquées par l'association sont entre autres, la culture du mil, la plantation de «*Patoukou*» sur 2 ha, d'achat de bœufs de labour à louer aux personnes démunies du village. Toutes ces activités sont appréciées et soutenues par les responsables du village.

L'association a reçu l'appui du Projet de Renforcement des Capacités pour une Agriculture Durable (PRECAD) par l'octroi des plants de «*Patoukou*» qu'elle a planté sur 2 ha. Elle a aussi cultivé du mil sur 2,5 ha offerts par le chef de village. Ainsi, elle n'a aucune difficulté en matière foncière. L'organisation ne disposait pas d'équipements en son nom, elle louait ceux du village pour faire face à ses activités moyennant un paiement en nature.

L'organisation a facilement accès aux informations sur les marchés, les transports, aux services techniques et financiers.

L'association est disposée à partager son expérience avec les autres.

Bénéfices tirés de l'innovation

L'existence de l'association a permis la cohésion sociale dans le village, l'entente, l'échange et la mise en place d'un comité de référence.

L'association collabore avec l'ONG *Walé Cèsirijala*.

Contraintes

- Manque de formation des membres sur les techniques de récolte de la gomme arabique
- Manque d'équipements appropriés pour la récolte de la gomme arabique



ADAF/GALLE

Contacts

PROFEIS s/c ADAF/Gallè

**Rue Gamal Abdel Nasser, porte 211 - Badalabougou,
Bamako, Mali**

Téléphone : +223 20 22 00 33 / +223 76 41 05 07

Courriel : adafgalle@afribone.net.ml

Site Internet de PROFEIS : www.profeismali.com